

Etat des lieux

Le gros travail d'inventaire des cours d'eau réalisé au moment de la DCE a mis en évidence que seulement 7% des masses d'eau seraient en "bon état écologique". Il ne resterait plus, selon WWF, que quelques cours d'eau ou tronçons de cours d'eau en "bonne santé". De l'expertise dite "à vue" ou "au doigt mouillé"... ce n'est pas très sérieux d'autant que le "bon état écologique" ne qualifie pas grand-chose. Les approches par le [ROE Référentiel des obstacles à l'écoulement](#)) et par l'[IPR](#) l'ont mis en évidence : une eau peut être réputée en « bon état » alors que la rivière est polluée aux PCB ou radioactive. Une course à pied le long d'une berge avec une planchette et un crayon n'a rien d'une méthode expertale robuste. Il semble bien que les [analyses dignes de ce nom soient aussi rares qu'édulcorées](#). Le seul remède trouvé à ce jour, ce sont les arrêtés préfectoraux qui interdisent de plus en plus fréquemment la consommation du poisson pêché dans nos cours d'eau. L'état des lieux est mauvais.

Labelliser les écosystèmes: deux reproches fondamentaux

1) ce label s'accapare l'environnement, bien immatériel universel, et serait les prémices de sa marchandisation. On a vu avec quel opportunisme les produits financiers vendaient "de la nature". Ils pourront spéculer sur une "rivière sauvage". C'est peut-être l'objectif en filigrane?

2) Il réduit la rivière uniquement à un écosystème, notion qui primerait sur les autres fonctionnalités. Si la rivière est un transect écologique riche, elle ne doit pas être prisonnière de ce seul regard captatoire. Elle doit aussi répondre aux enjeux: l'homme est le concurrent direct de cet écosystème car il a besoin d'eau. Ce label est une imposture car il méconnaît et nie l'intérêt des rivières et canaux dans leur fonction [de transporter l'eau](#), de la nécessité d'en réguler le débit et de l'opportunité de pouvoir le dériver.

La rivière sauvage de WWF et la rivière vivante de FNE: un champ lexical incapable de répondre aux enjeux

Une rivière sauvage, c'est un oued pendant 6 mois et des inondations les 6 mois suivants. Une rivière sauvage, c'est un pseudo-concept aux antipodes des réels besoins en eau. Des aménagements judicieux permettraient de la dériver pour la stocker en hiver puis de la restituer pour soutenir les étiages sévères de plus en plus fréquents.

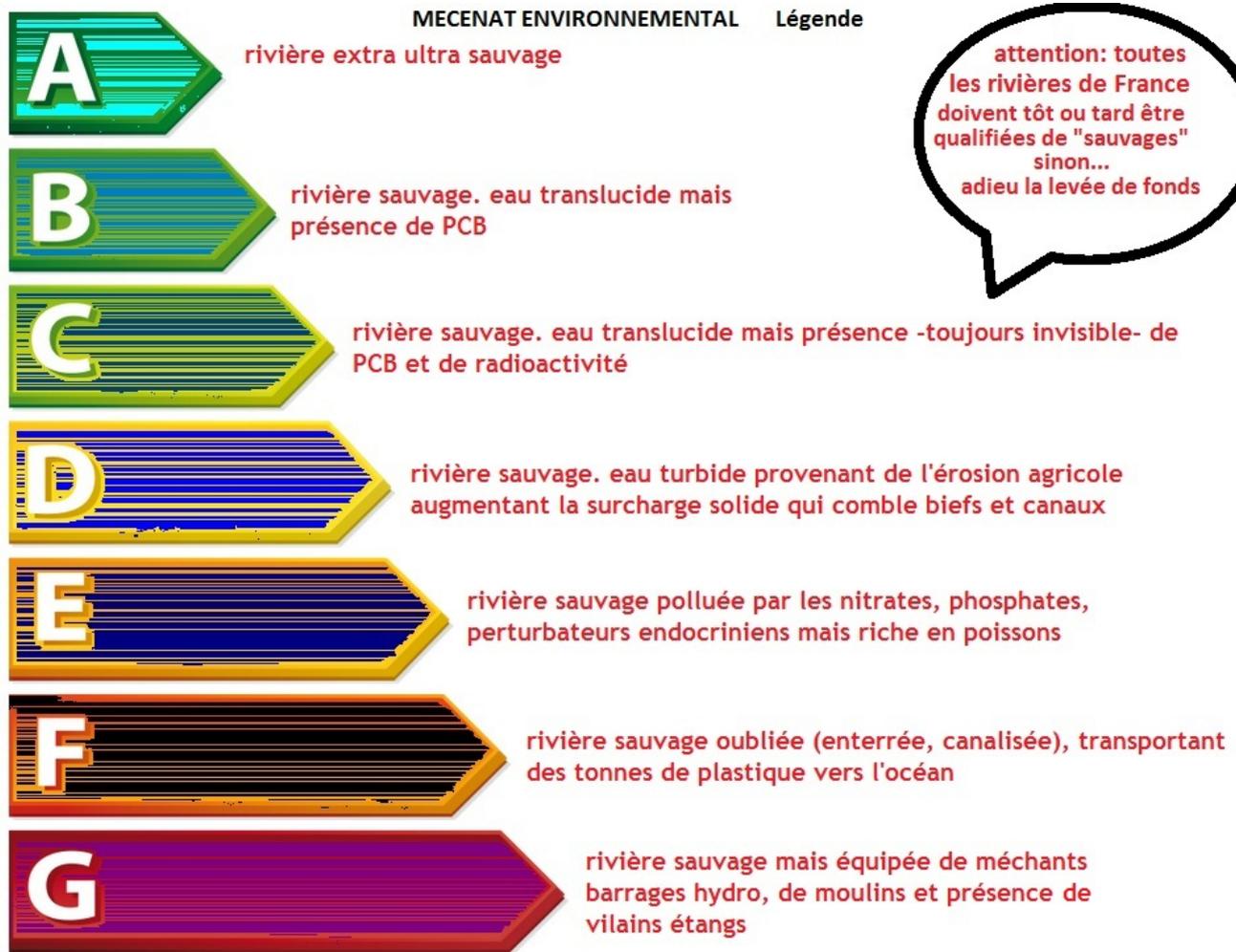
Et l'amalgame intellectuel qui associe les aménagements hydrauliques à la pollution des cours d'eau est [aussi déloyal qu'insupportable](#).

.
Ce nouveau label...aussi peu robuste que les autres

Outre le fait que la prolifération des labels discrédite les labels, pour 7% de masses d'eau en bon état concernant paraît-il 1% des cours d'eau (1), quelques heures devraient suffire pour en dresser la liste nationale. L'identification "à vue" des quelques rivières sauvages constitue un inventaire tellement simpliste et arbitraire...que l'exercice n'est pas crédible.

.
Comment amorcer et pérenniser la collecte de fonds?

Il nous semblerait plus rentable d'appliquer le concept à tous les cours d'eau de France et de classer la "rivière sauvage" dans une échelle de valeurs. Seule cette méthodologie répondrait au souci de sécuriser dans le temps les flux financiers au profit du WWF. Elles seraient toutes "sauvages", certaines plus que d'autres...mais une rivière sauvage en classe B, ce serait ipso facto le discrédit du label. Rien de bien méchant, il suffira de tricher composer, par nécessité.



rivières sauvages: le DPE (diagnostic de performance environnementale)

Pour conforter le bien fondé des budgets mais surtout pour continuer à les alimenter, des méthodes d'estimation des actifs naturels devront être affinées(2)... suivies d'inévitables dérives, spéculations et fraudes comme celles des crédits-carbone. Enfin, pour boucler la boucle, un bon portage publicitaire légitimera l'intérêt du label(3)

L'événementiel pour mobiliser des fonds

WWF doit impérativement trouver des financements mécénat de groupes industriels ou bancaires qui doivent acheter pas très cher une façade verte.

Avec un label, le décor est planté. Il ne reste plus qu'à se lancer dans la quête de financements privés et publics. Ce label constitue l'outil innovant de levée des fonds qui serviront "à mettre en œuvre les actions de conservation, de développement et

d'accompagnement...du label". C'est clair!

L'inventaire national fait dans le cadre de la mise en œuvre de la [Directive Cadre sur l'Eau](#) (DCE) montre que seulement 7 % des masses d'eau peuvent être considérées comme en « très bon état écologique », sur la seule base des critères retenus pour l'évaluation de l'état des cours d'eau. C'est très peu. Cependant il existe encore en France [quelques cours d'eau](#) (ou parfois tronçons de cours d'eau), rares, en « bonne santé », avec un haut degré de « naturalité ». Ces milieux remarquables, malgré divers dispositifs de protection sur le papier, sont pour la plupart d'entre eux extrêmement vulnérables et aujourd'hui encore menacés, comme en a témoigné la construction récente de l'inutile barrage EDF sur le Rizzanese, en Corse. Beaucoup de scientifiques, d'ONG, d'institutions et de gestionnaires qui ont en charge la protection des cours d'eau sont d'accord sur le fait que la pratique nationale de protection et de conservation de ces « rivières joyaux » est insuffisante en France.

Le [Fonds pour la conservation des rivières sauvages](#) a été créé en 2010 pour pallier ce manque. C'est un « [Fonds de dotation](#) » qui a pour but de [recueillir les fonds privés](#) pour soutenir les initiatives en faveur d'actions d'intérêt général. Il met en œuvre les actions de soutien, de [conservation, développement et d'accompagnement vers le label « Rivière sauvage »](#). European Rivers Network France (ERN France-SOS Loire Vivante) assure le portage administratif, du personnel (deux salariés sont dédiés au projet Rivières Sauvages : Denis Caudron, Coordinateur technique et Mélanie Taquet, Animatrice rivières sauvages) ainsi que la [gestion et collecte des crédits publics](#). Le Fonds dispose d'un conseil d'administration de 21 membres, venant d'horizons divers : conservation de la nature, pêche de loisirs, scientifiques, institutions.

des fonds pour un label

- (1) peu importe le %, il est très faible. Une certitude, les objectifs de "bon état 2015" ne seront pas atteints alors qu'il s'agissait du seul pilier argumentaire pour justifier toutes les dépenses : "il faut atteindre les objectifs 2015".
- (2) les bases ont bien été posées depuis 2003 : « les forêts riveraines des cours d'eau » (Hervé Piegay et al.) publication IDF.
- (3) il ne doit pas y avoir un seul Français pour préférer [une eau turbide](#) et polluée à une eau de qualité.

Montluçon ■ Les élus du bassin s'inquiètent du niveau de la rivière

Le Cher baisse, la colère monte

LA MONTAGNE VENDREDI 26 OCTOBRE 2012

Des élus de l'agglomération se sont réunis dans le lit du Cher afin d'interpeller les pouvoirs publics sur le niveau trop bas de ce dernier. Eau potable et pêche sont les victimes de cette baisse.

Florence Néel-Farina

florence.neel-farina@centrefrance.com

Selon les pêcheurs locaux, le niveau du Cher est plus bas de 11 mètres par rapport à la normale au barrage de Rochebut. Des élus de l'agglomération montluçonnaise n'ont pas hésité à descendre dans le lit de la rivière, au déversoir du pont de Saint-Jacques, afin de prouver cette baisse inquiétante, hier matin.

« De l'énergie perdue »

« L'État nous demande de nous mobiliser sur des plans de prévention de catastrophes qui, heureusement, n'auront jamais lieu comme la rupture du barrage de Rochebut. Le barrage est centenaire et solide. Cette gesticulation est de l'énergie perdue !, s'insurge Daniel Dugléry, le président de la Communauté d'agglomération. Il faut se mobiliser sur autre chose comme la création



SÉCHERESSE. Les élus n'ont pas eu besoin de bottes pour aller dans le lit du Cher.

d'une retenue d'eau en amont. Ceux qui prétendent sauver l'environnement en interdisant les constructions de barrage pourrissent en fait l'environnement ! Le Cher est devenu une succession de mares. »

De cette sécheresse découle un second problème, celui de la qualité de l'eau. « Pour avoir de l'eau potable au robinet, on est obligé de la charger en

produits chimiques, ce qui n'est pas bon pour la santé et a un coût financier. Une réserve d'eau est nécessaire pour pomper de l'eau beaucoup moins sale. »

Steve Leroy, président de l'Union des Pêcheurs Bourbonnais, s'était joint aux élus. Comme ces derniers, le niveau extrêmement bas inquiète les pêcheurs. La qualité du

poisson dépend de la qualité de l'eau. Le niveau trop bas du Cher a permis à l'élodée du Canada de se développer. Cette plante invasive aime particulièrement les eaux stagnantes.

Après ce « coup de colère » (*), les élus envisagent d'autres actions s'ils ne sont pas entendus par les pouvoirs publics. ■

(* Une opération similaire s'était déjà déroulée en juillet 2011.

rivières sauvages: le cher devient un oued

Deux-Sèvres - Thouars - Insolite

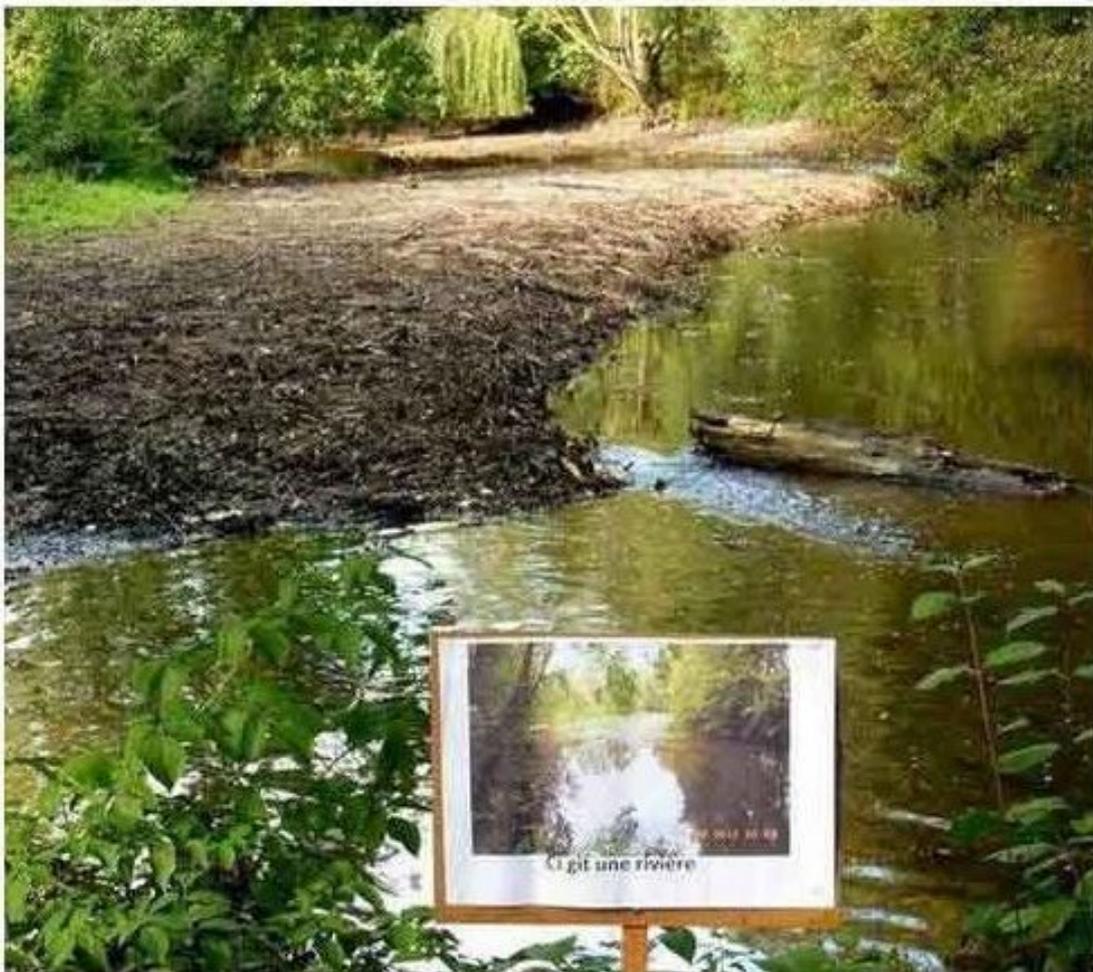
Une rivière morte ?

la Nouvelle
République.fr

27/10/2012 05:24



Tweet



Un lecteur, curieux de constater l'incidence de l'ouverture des barrages sur les cours du Thouet et du Thouaret, nous a fait parvenir cette photo insolite prise lors de sa promenade. Une pancarte posée sur les bords du Thouaret, près de sa confluence avec le Thouet, révèle le désaccord certain de son auteur avec l'action en cours du SMVT. Afin de sensibiliser les promeneurs, une photo témoigne de l'état du cours d'eau avant cette opération afin que chacun puisse en tirer la conclusion qui lui convient... Peut-être la même que celle de la pancarte : « Ci-gît une rivière... »

rivière sauvage sans eau

lire : "rivières sauvages: un outil pour lever les fonds"